

Les Presses du Réel publient *In actu : De l'expérimental dans l'art*

Partant du constat que la notion d'expérimentation, tellement usitée par la création contemporaine, est désormais une coquille vide abritant de nombreux discours, *In actu : De l'expérimental dans l'art* se propose de rafraîchir son champ lexical et ses critères. Vingt-six auteurs et artistes livrent leurs réflexions en démontrant que l'expérimentation est plus rare qu'on ne le croit.

Il y a cinq ans, Mark Alizart et Christophe Khim rassemblaient un collectif de trente-cinq auteurs afin de rafraîchir les concepts issus de la « French Theory » (ce corpus philosophique incertain qui relie, avec plus ou moins de pertinence, des penseurs français des années 70 tels que Gilles Deleuze, Jacques Derrida, ou encore Jean Baudrillard). Il s'agissait alors, sous la forme d'un triptyque intitulé *Fresh Théorie*, de revisiter les analyses produites par ces intellectuels à la lumière du monde actuel, et en proposant un ouvrage collectif fonctionnant comme une compilation thématique d'articles. Dans la lignée du mode opératoire mis en œuvre à l'occasion de ce projet, Christophe Khim présente aujourd'hui, en collaboration avec Elie During, Laurent Jeanpierre et Dork Zabunyan, *In actu : De l'expérimental dans l'art*, véritable critique de la notion d'expérimentation et des multiples usages qu'il s'en fait.

Issu d'un projet intitulé « L'art comme laboratoire et archive »¹, l'ouvrage s'amorce par une remarque sur la fragilité de ladite notion. En effet, alors que les processus de création artistique sont indéniablement opaques, celle-ci n'apporte aucune précision quant à leur nature, elle ne qualifie rien, pire, elle occulte leurs singularités respectives. Partant de ce constat, le collectif, composé de vingt-six auteurs, propose une mise en problématique de l'expérimentation : Est-il possible de la reconnaître, et donc, de formuler des critères permettant de l'identifier ? Dans quelles conditions s'exerce-t-elle ? Comment la considérer au regard des travaux modernistes et de l'avant-garde ? Pour répondre à de telles interrogations, chaque contributeur – artiste, philosophe, historien de l'art, metteur en scène, etc. – y va de sa propre lecture, de sa propre expérience, depuis les analyses épistémologiques jusqu'aux expériences rapportées, en passant également par les expérimentations menées à même le support. Il faut dire que *In actu : De l'expérimental dans l'art* se présente moins comme une tentative de synthèse que comme une juxtaposition de textes, lesquels peuvent se croiser, se répondre, s'ignorer. Il est par ailleurs presque frustrant de ne pas pouvoir détacher et isoler chaque contribution pour ensuite réorganiser le tout à sa convenance. Arts visuels, cinéma, musique, philosophie, théâtre, littérature ou encore histoire de l'art cohabitent, le tout ordonné selon des problématiques spécifiques évoquant aussi bien la notion d'expérimentation au cours du XXe siècle que les similitudes et dissemblances comprises entre l'ingénieur, l'artiste et le savant.

La question de la nature des rapports entre sciences et arts est, à ce titre, un point particulièrement développé. Des nombreuses contributions évoquant cette articulation, il convient de retenir que la vulgate scientifique appliquée à la création contemporaine – « recherche », « expériences », « protocoles », « laboratoires », etc. – occulte les singularités de chaque pôle, pôles qui, en plus d'être fondamentalement différents, sont peut-être les revers d'une même médaille. Ainsi que l'évoquent Florian Dumbois ou Laurent Jeanpierre, la recherche artistique opère, par exemple, différemment de la recherche scientifique en ce qu'elle « fournit des questions »² (et non des réponses à une hypothèse issue d'une anomalie observée), et affirme l'indétermination de la réalité, sa labilité, sans se contenter de constituer un simple corpus d'archives. Dès lors, la question de l'autonomie respective de chaque domaine et des possibles points de rencontre s'ouvre sur des contributions rapportant des récits d'expérimentations (Christoph Keller et Sharon Ben Joseph pour *Cloudbuster*, Jean-Louis Boissier, ou encore, Mauro Lanza et Thierry Mouillé pour Labo 13). Cette volonté de briser les mots d'ordres et autres lexiques du discours artistique va par ailleurs de pair avec une volonté de revisiter les regards portés sur le XXe siècle. Maria Gough propose par exemple une lecture passionnante de l'émergence d'une muséologie futuriste russe, au travers de la lutte dialectique ayant opposé Kandinsky et Rodchenko sur ce terrain, expérimentation muséologique qui a certainement préfiguré l'émergence du constructivisme. De la même manière, Erik Bullo et Dork Zabunyan interrogent le cinéma expérimental en le confrontant au cinéma fictionnel ou d'auteur, afin de savoir s'il expérimente vraiment, s'il se démarque par des conditions ou des critères réellement singuliers. Enfin, la dynamique de rafraîchissement entamée par *Fresh Théorie* s'élargit avec les contributions de Christophe Khim, David Zerbib, ou encore Laurent Jeanpierre, lesquelles convoquent Claude Bernard, Bertolt Brecht, John Dewey, mais aussi des figures plus récentes comme Jacques Rancière ou Nicolas Bourriaud (pour un développement du concept d'*esthétique relationnelle* tout à fait intéressant).

Depuis les pratiques artistiques jusqu'aux cadres dans lesquels les recherches sont menées, ou les résultats exposés, *In actu : De l'expérimental dans l'art* déconstruit la notion d'expérimentation en soulignant, comme le fait David Zerbib, les dangers d'un formalisme expérimental comme d'un « formalisme de la transgression qui ne traverse plus que sa propre histoire »³. Le lecteur est invité à s'interroger sur le vocabulaire de la création contemporaine et ses modes opératoires, à réfléchir sur les critères qui peuvent définir la démarche expérimentale

sans occulter les singularités de chaque œuvre, de chaque entreprise, de chaque relation. Il en résulte un sentiment d'effervescence, un certain enthousiasme à prendre connaissance de positions critiques hétérogènes et à exercer son propre regard, de la même manière que *Fresh Théorie* nous invitait à pratiquer la critique comme un jeu, sans volonté de production, sans volonté d'aboutissement.

1 Projet de recherche mené par l'Ecole Supérieure d'Art de la Communauté d'Annecy, du Fresnoy-Studio des arts contemporains (Tourcoing) et du master professionnel « Métiers et arts de l'exposition » de l'Université de Rennes II

2 Laurent Jean-Pierre « Introduction aux conditions de l'art expérimental », dans Elie During, Laurent Jean Pierre, Christophe Khim et Dork Zabunyan (sous la direction de), *In actu : De l'expérimental dans l'art*, Les Presses du réel, coll. Fabula 18 décembre 2009, p.328

3 Ibid. David ZERBIB, « Les noms du per : l'art expérimental et ses limites », p. 49.

> ***In actu : De l'expérimental dans l'art* publié aux Presses du réel**

(Lire sur notre site : <http://www.mouvement.net/index.php?idStarter=213921>)

Artiste(s) :

Anthoni DOMINGUEZ rédacteur

Publié le 05/04/2010 00:00

Les éditions du mouvement (<http://www.mouvement.net>)